VINGTIEME ANNEE. — N° 4.041
DEUXIEME EDITION

Journal Républicain
Paraissant tous les jours
excepté
le Dimanche

Le Numéro : 5 Centimes

Le Patriote
Des Pyrénées

Jeudi 18 Novembre 1915
DEUXIEME EDITION

Rédaction et Administration
11, Rue de la Préfecture
PAU

Télégrammes : PATRIOTE-PAU
Téléphone : 0.45

ABONNEMENTS

Pau, Département et Limitrophes	Un an, 12 fr.	Six mois, 7 fr.	Trois mois, 5 fr.
Autres Départements et Colonies	— 16 fr.	— 9 fr.	— 6 fr.
Etranger	— 28 fr.	— 15 fr.	— 8 fr.

Les Abonnements sont payables d'avance ; ils sont acquittés aux frais de l'Abonné

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A PARIS, à l'Agence HAVAS, 8, Place de la BOURSE, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, Rue de la Victoire. — A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS
A PAU, aux Bureaux du Journal.
L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la Revue Financière

PUBLICITE

Annonces Judiciaires	0.20 la ligne	Faits divers	1.00 la ligne
Annonces Commerciales	0.30	Chronique locale	1.50 —
Réclames	0.60	Echos	2.00 —

Les insertions ne sont admises que sous réserves

LA Pologne Indépendante

Le sort de la malheureuse Pologne a vraiment de quoi émouvoir les plus indifférents.

Sa situation géographique la destine à servir de route aux invasions, périodiquement balayée et dévastée, dans ses remous incessant des batailles.

Mais ce qui est plus navrant peut-être que l'acharnement de la guerre, c'est de voir l'espèce de surenchère à laquelle sert d'enjeu l'indépendance de ce malheureux pays.

Depuis soixante ans, toute autonomie a été supprimée en Pologne et le joug russe et allemand s'y est appesanti comme un suaire.

Il est juste de dire que, dans ces dernières années, une réaction salutaire s'était produite, à certains points de vue, dans les dispositions du gouvernement russe ; et, s'il subsistait encore bien des malentendus en matière religieuse, on pouvait prévoir l'avènement d'un état de choses plus satisfaisant pour la nationalité polonaise.

Rien de semblable dans la partie allemande du vieux royaume des Jagellons. A la veille de la guerre encore, des lois oppressives étaient votées à la Chambre des seigneurs de Prusse pour proscrire l'usage du polonais à l'école et hâter la germanisation du territoire par l'expropriation forcée des habitants.

On se rappelle comment, dès les premiers jours de la campagne, la proclamation du grand-duc Nicolas, en faisant appel au loyalisme des Polonais, vint réveiller tous leurs espoirs et soulever l'enthousiasme. Il y eut vraiment un rapprochement sincère des deux peuples et l'on se mit au travail pour construire, sur les bases de la fraternité d'armes, un édifice durable de libertés politiques.

Quand les armées russes durent se replier, l'Allemagne, qui jusqu'alors avait pensé à toute autre chose qu'au bien-être de ses sujets polonais, s'avisa d'employer la manière douce et annonça qu'elle et son alliée l'Autriche allaient travailler à l'affranchissement de la Pologne.

Dans quel esprit, on le vit sans tarder aux proscriptions, aux mesures de rigueur, aux exactions coutumières de la Bocherie.

Il est peu probable que les Polonais se laissent prendre au piège. Les solennelles assurances du début ont été renouvelées par le gouvernement russe et le premier ministre Goremykine affirmait, hier encore, escomptant le retour certain et victorieux de la Russie, que « la Pologne serait indépendante... »

Le plan austro-allemand est d'ailleurs percé à jour. On sait que, si les choses avaient tourné comme l'avaient prévu les deux Empires, l'Autriche devait s'étendre dans les Balkans et céder en retour la Galicie à l'Allemagne. Le patriotisme polonais acceptera malaisément un tel marché.

Si la Pologne doit réaliser toutes ses espérances, il semble bien que ce soit avec l'aide de la Russie plutôt que de l'Allemagne, dont la séparent tant de contrastes moraux et sociaux.

Les Russes les plus opposés jusqu'à présent à la politique polonaise reconnaissent aujourd'hui, avec M. Gourko, qu'à *des conditions nouvelles il faut des moyens nouveaux.*

Autonomie ne veut pas dire détachement, mais vie propre, assurée par le respect des traditions et des intérêts nationaux. On peut l'imaginer avec la Russie communautaire, on l'imagine difficilement avec le caporalisme prussien.

F. BUTEL.

DEMENTI. — La campagne antiromaine continue. La plupart des journaux ont reproduit une information de Zurich, originaire d'Amsterdam, d'après laquelle le Pape, sollicité par Guillaume II de proposer un compromis aux Alliés, aurait favorablemnt accueilli les conditions et aurait même, à cet effet, mandé à Rome le cardinal Mercier.

Le correspondant romain de la Croix télégraphie à la date du 14 :

« *On oppose de source autorisée à « cette information romanesque le « plus complet démenti.* »

Encore un !...

Demain, on recommencera.

F. B.

Aux Dardanelles

LE GENERAL MONRO

Si l'entreprise des Dardanelles n'a pas été discutée chez nous, — sauf dans les études de l'amiral Degouy à la « Revue des Deux Mondes », — elle a été l'objet en Angleterre de conférences publiques et de débats devant les Chambres. La première phase a été, au mois de février et de mars de cette année, l'attaque des détroits, que nous connaissons maintenant par le « récit d'un témoin », — un médecin de marine qui a l'âme d'un combattant, — récit publié par la « Revue de Paris ».

L'escadre française se morfondait au mouillage de Port-Tréboulki, dans l'île de Skyros, lorsque la nouvelle lui parvint d'une attaque prochaine des Dardanelles en collaboration avec l'escadre anglaise. Les équipages des navires des deux nations furent admirables, et ce n'est que dans les pages écrites par ce marin que l'on comprend tout ce qu'il y a d'héroïsme dans notre armée de mer.

Le projet de forcer les détroits sous prétexte que les forts turcs étaient incapables de résistance contre les puissants cuirassés modernes avait échoué. Des travaux considérables et insoupçonnés avaient été accomplis par les Allemands depuis le début de la guerre.

Après le bombardement du 25 février et l'affaire du 18 mars, qui coûta aux flottes alliées la perte du cuirassé français « Bouvet » et des deux cuirassés anglais « Irrésistible » et « Océan », la nécessité de soutenir l'action des flottes par un corps de débarquement considérable fut tardivement reconnue. Les Alliés prirent alors leurs mesures pour la constitution de ce corps expéditionnaire formé de troupes françaises, sous les ordres du général Gouraud, et de troupes anglaises, métropolitaines et coloniales, commandées par le général sir Ian Hamilton.

Mais un fait alors ignoré, aujourd'hui de notoriété publique, gêna considérablement le début des opérations, « La perquisition de Gallipoli, dit le « Correspondant », où nos soldats ont marché, campé, il y a soixante ans, lors de la guerre de Crimée, était si mal connue qu'on n'en avait pas de cartes convenables. » Cette absence de cartes a été signalée, il y a quinze jours, dans une conférence faite à Londres, à Queen's Hall, par M. Ellis Ashmead Bartlett. Dans un ouvrage publié à Londres cette semaine par le capitaine Granville Fortescue, de la cavalerie des Etats-Unis, ancien aide de camp du président Roosevelt, le fait est confirmé.

Ce ne fut que lorsqu'on eut trouvé, sur le champ de bataille, une carte turque, qu'on eut une connaissance convenable du terrain.

Dans les débats de la Chambre des Lords et de la Chambre des Communes, on n'a rien reproché à sir Ian Hamilton. On a été d'accord à reconnaître que l'expédition n'avait pas été préparée.

L'entreprise des Dardanelles n'est pas abandonnée. Dans son dernier discours, M. Asquith a expliqué comment, — en dehors même de son objet spécial, — elle avait eu pour résultat de retenir deux cent mille Turcs qui auraient pu se porter sur d'autres fronts. Cette expédition est poursuivie, dans des conditions qu'on n'a pas à nous faire connaître, mais en liaison avec les opérations aussi bien dans les Balkans que sur d'autres points de l'Orient.

Le « Correspondant » publie, avec la documentation précise et abondante à laquelle il nous a habitués, la biographie du général Monro, qui remplace le général Hamilton. Il a soixante-cinq ans et d'admirables états de services aux Indes et au Transvaal. Il a beaucoup contribué à perfectionner le tir dans l'armée anglaise.

Au commencement de la guerre actuelle, en août 1914, il était envoyé en France comme major général commandant la deuxième division de territoriaux du district de Londres qui entraînait depuis deux ans. Peu avant la bataille de Mons-Charleroi, il avait été mis à la tête de la deuxième division des Réguliers, dans le premier corps d'armée commandé par le lieutenant-général sir Douglas Haig. A la bataille de Mons, cette division, luttant contre des forces allemandes infiniment supérieures et appuyées par une puissante artillerie, fut, en tous points, digne des traditions de la vieille infanterie britannique.

Dans les moments critiques de la retraite sur la Marne, le général Monro fut engagé à plusieurs reprises contre des forces considérables et dans des conditions défavorables. Pendant toute cette période, il dirigea sa division avec un sang-froid tranquille qui ne se démentit jamais.

C'est au premier corps d'armée anglais que fut confiée, à la bataille de l'Aisne, la mission d'enlever le Chemin des Dames qui traverse de l'ouest à l'est le plateau de Craonne. La tâche fut des plus dures pour les soldats de sir Douglas Haig. A plusieurs reprises la situation fut compromise, mais, chaque fois, elle fut sauvée par la froide ténacité du général Monro.

L'affaire se termina par l'occupation non seulement du Chemin des Dames, mais de la position qui s'étend de Troyon à la Tour de Soupir. Pour la première fois les Alliés avaient conquis une position retranchée sur le plateau même. Douze canons de campagne, plusieurs mitrailleuses et six cents prisonniers furent pris par l'infanterie.

Cité avec éloges dans les dépêches du maréchal sir John French — dont nous attendons toujours la traduction française — le général Monro reçut le titre de commandeur de l'ordre du Bain. Il fut appelé au commandement d'un corps d'armée et nommé « temporary lieutenant général ». Depuis le 28 octobre il est lieutenant général à titre définitif, pour services distingués, et sa nomination est reportée à la date où il remplit les fonctions à titre temporaire.

Depuis le début des hostilités, aucun avancement n'a été aussi rapide dans l'armée britannique.

Lord Kitchener a fait avancer cet officier à bon escient et d'est avec raison aussi qu'il l'a choisi, comme dit le « Correspondant », « pour la mission difficile de débrouiller les choses dans la presqu'île de Gallipoli. » Cette nomination n'a soulevé, chose rare, aucune critique.

Le « Correspondant » qui, admirablement renseigné, ne s'aventure jamais, porte sur sa personne et sur sa tâche un jugement qui n'a que plus d'importance.

« Le général Monro, dit-il, sait inspirer grande confiance à ses troupes. Il va disposer de moyens considérables, et tout permet d'espérer la victoire décisive, annoncée un peu prématurément, à Dundee, il y a déjà plusieurs mois, par M. Winston Churchill. »

Gallus.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

AU SENAT

Séance du 16 novembre

Ouverte à 3 h. 20, sous la présidence de M. Antonin Dubost.

« L'emprunt de la victoire »

Après adoption du procès-verbal de la précédente séance, M. Ribot, ministre des finances, monte à la tribune et dépose le projet de loi rétablissant l'emprunt. La demande d'urgence est adoptée.

Le rapporteur général de la commission des finances donne alors lecture du son rapport adopté hier par la Commission et la discussion immédiate est ordonnée.

M. Ribot monte à la tribune salué par des applaudissements de toute l'assemblée.

« Je remercie le Sénat, dit-il, d'avoir consenti à se réunir aujourd'hui pour voter l'emprunt. Il le votera à l'unanimité, j'en ai la ferme conviction.

» Les deux Chambres interprètes fidèles de la Nation, ne reculèrent devant aucun sacrifice pour mener la guerre à la victoire finale. (Applaudissements). La confiance du pays dans cette victoire est aujourd'hui aussi grande qu'au premier jour des hostilités et elle est plus raisonnée. (Applaudissements). Il faut avoir foi dans l'avenir de la France qui tirera des événements actuels de grandes et féconds enseignements.

» De graves problèmes se poseront devant nous, à la fin de la guerre. Nous les résoudrons avec prudence, mais aussi avec fermeté et hardiesse. La confiance et l'union sont les deux forces qui assureront la victoire. (Nouveaux applaudissements).

» Les dispositions du projet de loi vous sont connues par l'exposé des motifs et le lumineux rapport de M. Aimond. Je ne n'y arrêterai donc pas, sinon pour rappeler qu'elles permettent aux porteurs de 3 % de libérer avec leurs titres une partie des souscriptions qu'ils apporteront au nouvel emprunt. Cette mesure rencontre la faveur générale et, soit dit en passant, ceci prouve que le pays est reconnaissant à ceux qui lui font confiance dans les jours d'épreuve. (Applaudissements).

» L'élan est donné, rien ne l'arrêtera. Je reçois chaque jour des lots de lettres de personnes qui veulent souscrire à la prochaine émission. J'accepte pour notre emprunt le nom qu'en lui a déjà donné au dehors, celui d' « Emprunt de la Victoire ».

» Ce nom, je l'espère, assurera sa fortune auprès de nos vaillantes et viriles populations ». (Applaudissements unanimes et prolongés).

La discussion générale est close.

Les divers articles du projet de loi sont adoptés ; l'ensemble est adopté à l'unanimité des 255 votants. (Applaudissements).

La séance est levée à 4 h. 20.

Séance jeudi prochain à 4 heures.

—« o »—

LES DECRETS

Paris, 17 novembre

Le « Journal Officiel » publie des décrets autorisant le ministre des finances à procéder par voie de souscription publique à l'émission de rentes 5 % prévue par la loi du 10 novembre 1915.

Les dites rentes seront émises au taux de 88 fr. par 5 fr. de rente.

Il ne sera pas inscrit de rente 5 % pour une somme inférieure à 5 fr. de rente.

Ces rentes porteront jouissance à partir du 10 novembre 1915 et les arrérages en seront payables aux époques des 16 février, 16 mai, 16 août et 16 novembre de chaque année.

Est fixé à la somme de 22 fr. par franc de rente le coupon du 1er janvier 1916 détaché, le taux d'évaluation des rentes 3 % perpétuelles qui sont admises pour la libération du tiers au maximum de souscriptions. La remise matérielle des titres de rente 3 % aura lieu à une date qui sera fixée par arrêté du ministre des finances.

Les titres de rente 5 % seront, au gré des souscripteurs, au porteur, nominatif ou mixte.

Souscription à l'emprunt

Les bons de la défense nationale de 100 francs et au-dessus ne seront admis pour la libération des souscriptions à l'emprunt autorisé par la loi du 14 novembre 1915 que s'ils ont été souscrits avant le 20 novembre 1915.

L'émission des obligations de la défense nationale sera suspendue à partir de la même date.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU MERCREDI 17 NOVEMBRE

Mercredi matin

Paris, 17 novembre, matin.

La journée n'a été marquée que par des actions d'artillerie particulièrement intenses en CHAMPAGNE, en ARGONNE et en VOIVRE, dans la forêt d'Apremont, et en ALSACE, dans la région d'Ammertzviller.

ARMEE D'ORIENT. Les Bulgares ont renouvelé de violentes attaques dans la journée du 14 novembre sur notre front de la rive gauche de la Cerna. Ils ont été partout repoussés avec de très lourdes pertes.

Calme sur tout le front de la rive gauche du Vardar.

Les débarquements franco-anglais à Salonique continuent sans incident.

Mercredi soir

Paris, 17 novembre, soir.

Rien à signaler au cours de la nuit, si ce n'est quelques actions d'artillerie dans la vallée de l'AISNE, autour de Fontenoy, en CHAMPAGNE et en VOIVRE, au nord de Flirey.

Lire la Dernière Heure en 2me Page

Sur notre Front

LA CROIX DE GUERRE aux GENERAUX DUBAIL, FOCH et DE CASTELNAU

Paris, 17 novembre.

Une note du « Journal officiel » fait connaître qu'il y a lieu d'ajouter la mention « Croix de guerre » à la fin des citations du général Dubail, pour la médaille militaire, et des généraux Curières de Castelnau et Foch pour la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur.

L'APPLICATION DE LA LOI DALBIEZ

Paris, 16 novembre.

Le général Galliéni vient de donner l'ordre à tous les services de l'administration centrale du ministère de la guerre et des sous-secrétariats d'Etat d'envoyer dans leurs dépôts les fonctionnaires civils qui n'ont pas encore été mobilisés. Aucune exception ne sera faite.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 16 novembre.

Depuis le communiqué du 10 novembre, l'artillerie, des deux côtés, a fait preuve d'activité, en particulier au sud du canal de La Bassée, à l'est de Kemmel, à l'est d'Ypres, mais aucune action d'infanterie n'a eu lieu.

La lutte de mines a été poursuivie avec une activité considérable.

COMMUNIQUE BELGE

Le Havre, 16 novembre.

Nuit du 15 au 16, calme.

Aujourd'hui, bombardement assez violent, de nos postes avancés et de nombreux points de notre front au nord de Digmude. Quelques projectiles sur nos lignes au sud de cette localité, ainsi que sur Saint-Jacques-Capelle et Oude-Capelle.

Notre artillerie a riposté vigoureusement aux batteries allemandes, canonné les tranchées ennemies et dispersé des travailleurs devant plusieurs points du front.

Dans les Balkans

LES BULGARES REPRENNENT TETOVO

Salonique, 16 novembre.

Des informations bulgares annoncent que Tetovo — ou Kaljandeten — sur la route qui mène d'Uskub à Monastir, par la haute vallée du Vardar, petite ville située entre Uskub et Prizrend, après avoir été reconquise il y a deux jours par les Serbes, a été de nouveau réoccupée par les Bulgares.

Ce qui diminue l'intérêt de cette nouvelle est que dans cette région les effectifs en présence sont très réduits. Il ne s'agirait donc que d'une fluctuation de front sans grande importance.

LA RESISTANCE A KATCHANIK

Salonique, 16 novembre.

Le quartier général serbe annonce qu'une bataille acharnée se poursuit à Katchanik (au nord-ouest d'Uskub). Cette place commande un important défilé dans les montagnes qui conduit à la plaine de Kossovo. Les Serbes offrent une résistance désespérée contre des forces considérables de Bulgares et d'Austro-Allemands. Cette résistance a été jusqu'ici efficace.

Le principal objectif des Serbes est de tenir jusqu'à ce que les alliés aient pu opérer leur jonction avec eux, car l'avance dans ce secteur des troupes anglo-françaises détruirait tout le plan de campagne bulgare.

MONASTIR MENACE A NOUVEAU

Salonique, 16 novembre.

On est de nouveau inquiet pour Monastir, en raison de la présence dans le défilé de Babouna — route d'Uskub à Monastir, par Velès — de forces bulgares importantes qui menacent Prilep.

L'information ci-dessus semble indiquer un double effort bulgare pour fermer définitivement les communications entre l'armée serbe qui se trouve au nord-ouest d'Uskub et la région de Monastir.

Le but des Bulgares et de l'état-major allemand est probablement politique en même temps que stratégique. Ils veulent sans doute, en empêchant les Serbes d'arriver jusqu'à la frontière grecque, empêcher aussi que la question du désarmement des troupes serbes ne vienne se poser et embarrasser le gouvernement grec.

Il ne serait pas surprenant que le gouvernement grec leur eût demandé ce service.

ACTIVITE EXTRAORDINAIRE A SALONIQUE

Salonique, 16 novembre.

L'activité est extraordinaire ici ; des cuirassés français et anglais et des monitors britanniques sont arrivés.

De nombreux transports amenant des troupes, des munitions et des vivres remplissent la rade et donnent un spectacle impressionnant de la puissance militaire et navale telle que la force des alliés commence à s'imposer à l'opinion publique et à l'élément militaire grec.

CROISEURS ET AVIONS ALLIES BOMBARDENT EN ASIE-MINEURE

Paris, 16 novembre.

Suivant les « Dernières Nouvelles de Marseille », des croiseurs et avions anglais ont bombardé Aivali et Mosolloli (Asie Mineure), occasionnant des dégâts considérables.

L'ACTION DE LA RUSSIE

Athènes, 16 novembre.

Selon des renseignements de bonne source, cinq transports russes, chargés de troupes, ont quitté Odessa, se dirigeant vers le sud.

Genève, 16 novembre.

D'après des nouvelles de Bucarest, les généraux Wessolkin et Tultscha auraient concentré des troupes russes à Ismaïl et à Kilia. Des quantités énormes de vivres auraient été expédiées d'Odessa par le canal Wilkon dans l'intérieur du pays et sur la frontière de Bessarabie et de Roumanie.

L'ACTION DE L'ITALIE

Rome, 16 novembre.

Dans les cercles diplomatiques de Rome, circule une déclaration faite par un personnage italien d'une haute autorité. Interrogé sur la politique balkanique, il se serait exprimé ainsi :

« Les circonstances ont assigné à l'Italie la tâche d'épargner à ses alliés les graves conséquences d'une trahison sans précédent qui peut se produire, d'un jour à l'autre, dans la péninsule balkanique. »

Rome, 16 novembre.

Dans les cercles les mieux informés, on assure que les ministres sont tombés d'accord sur la nécessité d'une prompte intervention de l'Italie dans les Balkans.

Le général Zuppelli, ministre de la guerre, a de longues entrevues tous les jours avec MM. Salandra et Sonnino.

M. Tittoni, ambassadeur d'Italie à Paris, est attendu sous peu de jours à Rome.

L'ATTITUDE DE LA GRECE

Les démarches des alliés

Des négociations sont actuellement engagées, comme il est naturel, entre les gouvernements alliés et la Grèce, afin d'assurer au corps expéditionnaire que la France et l'Angleterre ont débarqué à Salonique la liberté d'action qui lui est indispensable, et afin de garantir contre tout projet de désarmement les troupes serbes qui pourraient se trouver refoulées en territoire grec.

La réponse faite par le gouvernement grec aux ministres de la Quadruple-Entente n'est pas encore connue.

Les gouvernements alliés ne peuvent certainement pas méconnaître l'extrême urgence des problèmes que leurs légations traitent à Athènes. L'Angleterre, d'ailleurs, a déjà pris une mesure énergique et retentissante en suspendant le départ de tous les navires grecs qui se trouvent dans ses ports.

Mais on comprendra qu'il ne soit possible de publier aucune indication prématurée sur les intentions de la Quadruple-Entente, ni sur le ton qu'il conviendra de donner ultérieurement à la conversation engagée avec la Grèce.

L'arrivée de M. Denys Cochin

Athènes, 16 novembre.

De nombreux commerçants ont décidé de pavoiser leurs magasins aux couleurs françaises le jour de l'arrivée de M. Denys Cochin, ministre d'Etat. Les journaux attribuent une grande importance politique au voyage du ministre français à Athènes.

Lord Kitchener arrive à Mudros

Athènes, 16 novembre.

Lord Kitchener est arrivé à Mudros avec le résident général anglais en Egypte.

La lutte électorale

Rome, 16 novembre.

Les correspondants italiens télégraphient d'Athènes que le mécontentement commence à se manifester en Grèce contre la politique du roi.

La lutte électorale serait déjà commencée. Le parti de M. Venizelos se présenterait dans toutes les circonscriptions électorales, mais l'on prévoit qu'il serait apparemment battu, parce que le gouvernement serait bien résolu à obtenir par tous les moyens la majorité dans la future Chambre. L'argent allemand y aiderait.

M. Venizelos viendrait à Paris

Amsterdam, 16 novembre.

La « Gazette de Voss » publie un télégramme d'Athènes selon lequel M. Venizelos aurait l'intention de quitter la Grèce et de venir habiter Paris.

L'ATTITUDE DE LA ROUMANIE

Tension austro-roumaine

Bucarest, 16 novembre.

Sous le titre : « Neutralité singulière », le journal roumain « Moldova » demande au gouvernement de Bucarest pourquoi des troupes roumaines sont concentrées à la frontière austro-hongroise où l'on construit jour et nuit des tranchées, alors que sur la frontière de Russie, où sont massées des troupes russes, la Roumanie ne prend aucune précaution.

Le comte Czernion, ministre plénipotentiaire d'Autriche-Hongrie, a brusquement quitté Sinaia et est rentré hier soir à l'hôtel de la légation austro-allemande à Bucarest. Il a donné à son personnel l'ordre d'emballer sans retard les archives qui se trouvent à la légation et au consulat. Le comte a déclaré qu'il fallait être prêt, car il pouvait partir d'un moment à l'autre. A la légation, on s'attend à ce qu'une rupture se produise entre la Roumanie et l'Autriche-Hongrie, malgré les tendances germanophiles de la cour.

(Sous réserves.)

Locomotives allemandes en Roumanie

Genève, 16 novembre.

L'Allemagne va livrer à la Roumanie 64 locomotives qui avaient été commandées avant la guerre.

LE ROI DE MONTENEGRO SERAIT MALADE

Genève, 16 novembre.

Le prince héritier de Monténégro, Danilo, a subitement quitté le cap Martin où il était en séjour, en compagnie de sa femme et a regagné Cettigne. Le retour inattendu du prince héritier aurait été provoqué par un échange de télégrammes très pressants avec Cettigne. On croit que l'état de santé du roi Nicolas, qui laissait à désirer depuis quelque temps, s'est aggravé de telle sorte que la présence du prince héritier était devenue nécessaire.

M. BRIAND ET LA SITUATION BALKANIQUE

Paris, 16 novembre.

M. Briand, président du conseil, ministre des affaires étrangères, a été entendu par la commission des affaires extérieures de la Chambre sur la situation balkanique et notamment, sur l'attitude de la Grèce à l'égard de l'Entente. Sans rien dissimuler des sérieuses difficultés de la situation, M. Briand a produit une excellente impression par la netteté de ses déclarations et par la fermeté avec laquelle il envisage et prévoit toutes les éventualités.

SUR MER

L'ITALIE DEMANDE DES EXPLICATIONS

Rome, 16 novembre.

L'approvisionnement des sous-marins allemands dans la Méditerranée devant se faire avec la complicité des neutres, le gouvernement italien a demandé, en termes catégoriques, des explications aux gouvernements intéressés, et attend leur réponse.

BASES GRECQUES DE RAVITAILLEMENT DE SOUS-MARINS ALLEMANDS

Rome, 16 novembre.

Suivant le « Giornale d'Italia », deux bases de ravitaillement de sous-marins austro-allemands ont été découvertes sur la côte crétoise, une au nord-ouest, l'autre au sud-est de l'île.

LE RAVITAILLEMENT DES SOUS-MARINS ALLEMANDS PAR L'ESPAGNE

Madrid, 16 novembre.

D'après une information publiée par «El Imparcial » lui-même, il est avéré que les sous-marins allemands possèdent sur la côte africaine de la zone espagnole une base de ravitaillement.

Les premiers sous-marins apparurent à la hauteur de Huelva, où ils embarquèrent des vivres et de la gazoline. Ils suivirent ensuite la route de Tanger et furent canonnés près du cap Trafalgar. Ils réussirent à échapper. Entre Tarifa et Tanger, ils furent de nouveau poursuivis.

Un autre sous-marin vint se joindre aux premiers. Ce fut lui qui coula deux navires français en vue d'Oran et un autre anglais, dans les eaux de Carthagène.

Ces sous-marins se ravitaillèrent au cap Tres-Forcas, sur la côte d'Afrique. Ils reçurent du pain blanc, de la viande fraîche, de la gazoline. Le tout provenait de Melilla. Des bidons vides portant une marque allemande, sur l'un desquels ont lit « Melilla », furent trouvés par les navires anglais chargés de la surveillance du détroit. Les Allemands ont donné 375 pesetas pour cinq bidons.

L'information de l' « Imparcial » ne dit pas le nom de celui qui organisa cette contrebande, la plus audacieuse de toutes celles réalisées jusqu'à maintenant en Espagne, à l'instigation des agents allemands; mais d'après beaucoup de journaux, il s'agirait de M. José Martinez-Ezcuariaza, dont la sœur est mariée avec le député conservateur Romeu y Fages, propriétaire d'une madrague à Sainti-Petri, près de Cadix, laquelle sert également de base de ravitaillement.

LE RETOUR DU « ROCHAMBEAU »

Bordeaux, 16 novembre.

Le « Rochambeau », de la Compagnie Générale Transatlantique, venant de New-York, est arrivé à quai avec 418 passagers, lundi dans la nuit, avec 12 heures de retard par suite de la brume.

On se rappelle que le 8 novembre une dépêche de New-York annonçait qu'un commencement d'incendie s'était déclaré à bord de ce paquebot. On disait même que c'était là une manœuvre allemande.

Interrogé sur ce point, le commandant a déclaré :

— Il est impossible d'être fixé, car il faut attendre que la soute soit à peu près vide.

Dans tous les cas, l'incendie n'a pas eu la gravité que l'on a dit et il fut assez rapidement maîtrisé.

Parmi les passagers se trouvaient le général Gosselin, ingénieur général d'artillerie navale, chef d'une mission française d'artillerie aux Etats-Unis, et M. Meunier, délégué du gouvernement français à l'Exposition de San-Francisco.

FRANCE ET EUROPE

Suivez les opérations de la guerre sur la double carte éditée par Taride. — A nos bureaux : 1 fr. 25 ; franco-poste : 1 fr. 40 ; recommandée : 1 f. 50.

La Guerre Aérienne

BRESCIA ENCORE BOMBARDE

Rome, 16 novembre.

Des avions ennemis ont de nouveau survolé Brescia et jeté huit bombes qui tuèrent quatre personnes et en blessèrent plusieurs.

Les dommages matériels sont insignifiants.

UN ZEPPELIN DETRUIT

La Haye, 16 novembre.

Des nouvelles de Francfort annoncent qu'un zeppelin qui survolait les positions russes a été très avarié par le tir de l'artillerie ennemie. Il a pu regagner les lignes allemandes, mais a été obligé d'atterrir près de Rodno. Peu après, il a pris feu et a été presque complètement détruit. L'équipage est sauvé.

Autour de la Guerre

LES DECORATIONS DES MILITAIRES PRISONNIERS

M. Girod, député du Doubs, avait demandé au ministre de la guerre si les distinctions, décorations, citations à l'ordre du jour, promotions, etc., accordées aux militaires tombés aux mains de l'ennemi, sont portées officiellement à la connaissance des intéressés. Or, il vient de recevoir en réponse une lettre où il est dit:

« Le soin d'informer les militaires prisonniers des distinctions dont ils sont l'objet incombe :

» 1. Aux dépôts de l'intérieur, pour les officiers, sous-officiers, caporaux et soldats des corps de troupe et des sections.

» 2. A l'administration centrale (directions d'arme ou de service) pour les officiers d'état-major et des services.

» M. le ministre des affaires étrangères, à qui j'en ai référé, s'est mis à ma disposition pour assurer, par l'entremise des ambassades neutres chargées de nos intérêts, toutes les transmissions de cette nature. »

POUR COMPLETER LA LOI DALBIEZ

M. Ceccaldi, avec quelques autres de ses collègues, pour compléter la loi Dalbiez et en même temps avoir des cadres expérimentés pour l'encadrement des troupes noires, déposera jeudi une proposition de loi aux termes de laquelle tous les hommes et gradés du service armé nommés ou versés au titre d'officier et de sous-officier depuis la guerre : 1° dans l'intendance; 2° dans les services d'administration du corps de santé et dans les services d'administration; 3° dans le service industriel du sous-secrétariat de l'artillerie; 4° dans le service d'administration de l'aéronautique; 5° dans le service des gares; 6° dans le service des parquets des conseils de guerre ; 7° dans le service des payeurs aux armées, soient immédiatement reversés comme chefs de section dans l'infanterie.

Cette proposition de loi prévoit, à titre temporaire, la militarisation, avec un grade correspondant à leur situation dans la hiérarchie des tribunaux, des présidents de Chambres, conseillers et juges nécessaires au bon fonctionnement des conseils de guerre.

LE PAPE ET LA GUERRE
Le cardinal Mercier mandé au Vatican

Rome, 16 novembre.

On assure que la prochaine venue à Rome du cardinal Mercier se rattache uniquement à la situation religieuse créée en Belgique par l'invasion allemande et nullement à de nouvelles tentatives de Benoît XV en faveur de la paix.

Les félicitations de Benoît XV au roi Albert

Rome, 16 novembre.

L'agence catholique, la « Corrispondenza », annonce qu'à l'occasion de la fête du roi Albert, le Pape lui a envoyé un télégramme où il lui adresse ses vives félicitations et lui exprime en même temps le souhait de voir des jours meilleurs se lever pour la Belgique.

EN ANGLETERRE
La question des surôlements

Londres, 16 novembre.

A la séance de la Chambre des communes, M. Asquith, répondant à une question, a déclaré :

« Je dois répéter ce que j'ai déjà dit le 2 novembre. C'est ma ferme conviction que nous ne serons pas obligés de recourir à des mesures coercitives pour les enrôlements et que l'appel au sentiment patriotique si énergiquement présenté par lord Derby recevra une réponse empressée des Anglais de tous rangs et en particulier des jeunes hommes non mariés. »

La situation en Perse

Répondant à une question, le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères a déclaré qu'en raison de la situation critique actuelle de la Perse, des renforts russes s'avancent vers la capitale. Des assurances formelles ont été données au gouvernement persan des intentions pacifiques de ces troupes, qui ont pour seule tâche d'assurer la protection des colonies étrangères en cas de besoin.

Les gouvernements de la Grande-Bretagne et de la Russie étudient actuellement certaines propositions qu'ils ont reçues du gouvernement persan. L'Angleterre désire maintenir, aujourd'hui comme auparavant, les relations les plus amicales avec le gouvernement persan, à la condition que celui-ci fasse des efforts réels pour prévenir les attentats des agents ennemis contre les représentants de l'Angleterre et des puissances alliées en Perse.

Déclaration de lord Fisher

Londres, 16 novembre.

A la séance d'aujourd'hui, lord Fisher, de sa place, a répondu brièvement à la déclaration que M. Winston Churchill a faite hier à la Chambre des communes :

« M. Churchill, dit-il, a fait dans son discours d'hier quelques allusions me concernant. J'ai servi mon pays pendant soixante et un ans et je laisse mes compatriotes juges de mes états de service. Le premier ministre a déclaré hier que M. Churchill avait dit une ou deux choses qu'il eût mieux fait de ne pas dire et que, par contre, il avait nécessairement et très naturellement fait le silence sur des choses qu'il sera utile de dire un jour. Je me contenterai d'attendre, trouvant peu convenable de m'étendre sur des explications personnelles qui affecteraient les intérêts de la nation, alors que mon pays se trouve plongé dans une grande guerre. »

Lord Fisher s'est levé ensuite et a quitté la salle des séances.

AUX ETATS-UNIS
Les complots allemands

Providence, 16 novembre.

La propagande contre les alliés, organisée sous la direction du Comité Bernstorff et du conseiller privé Albert, a dépensé aux Etats-Unis, au cours des quatre derniers mois, une somme de 35 à 40 millions de dollars.

Un journal déclare posséder des preuves de versements pour plus de 10 millions, et il nomme les banques par lesquelles l'argent a été distribué.

Chronique Départementale

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR SERONT AFFICHEES DANS LES MAIRIES

On ne saurait trop publier les actes héroïques de nos soldats et c'est pourquoi il a été décidé que le texte des citations à l'ordre de l'armée serait affiché dans les communes, dont sont originaires les militaires qui en sont l'objet.

Cette publicité s'appliquera à tous ceux, morts ou vivants, que leur courage ou leur dévouement a rendus dignes d'une citation ou d'une distinction.

LEGION D'HONNEUR

M. **Bordedarrère** (Jean), aumônier militaire au 7e régiment de marche de tirailleurs algériens a été nommé dans l'ordre de la Légion d'honneur au grade de chevalier. Voici les motifs de cette nomination :

« Aumônier ayant un sentiment très élevé du devoir patriotique, un mépris complet du danger, un sang-froid à toute épreuve, un entrain et une énergie inlassables. A excité l'admiration de tous par sa brillante conduite dans les combats où le régiment a été engagé. Le 25 septembre 1915, est parti à la suite des unités d'attaque, sur la ligne de feu, parcourant ensuite jour et nuit le terrain du combat pour prodiguer ses secours aux blessés. Est resté ainsi au milieu des troupes du 25 septembre au 14 octobre, refusant d'aller au repos, au moment où le régiment était relevé, afin de continuer son service dans un secteur particulièrement soumis à un violent bombardement. Déjà cité à l'Ordre de l'Armée. »

(La présente nomination comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palme.)

Nous offrons à M. l'abbé Bordedarrère nos sincères félicitations.

EMBALLONS MIEUX LES PAQUETS DE NOS PRISONNIERS

Depuis que les emballages sous tissus sont interdits pour l'expédition des paquets destinés à nos prisonniers en Allemagne, les familles et les Comités de secours emploient exclusivement du papier.

Or, le « Vêtement du Prisonnier de Guerre », 63, Avenue des Champs Elysées, à Paris, a reçu communication, par l'intermédiaire de la Suisse, d'une « note officielle allemande », d'où il résulterait qu'un grand nombre de ces colis arrivent à Francfort, centre de triage et de répartition, dans un état tel qu'il est impossible de les diriger au-delà.

Les familles doivent donc prendre d'urgence les précautions nécessaires et employer toujours, pour leurs emballages, soit de petites corbeilles d'osier, soit des boîtes de fort carton, soit au moins des papiers épais formant deux enveloppes distinctes et superposées portant, de préférence, chacune une adresse.

CHAMBRE DE COMMERCE de BAYONNE

La Chambre de Commerce de Bayonne porte à la connaissance des commerçants et industriels, le télégramme suivant qu'elle a reçu de M. le Ministre du Commerce :

« Journal Officiel de ce jour (page 8.259) publie un avis annonçant la création à Berne de la Société Suisse de surveillance économique sous le contrôle et par l'intermédiaire de laquelle devra s'effectuer à partir du 16 novembre courant l'importation en Suisse des marchandises dont la liste accompagne cet avis ; ces marchandises devront être expédiées à l'adresse de ladite Société sous réserve de son assentiment écrit et les demandes d'autorisation d'exportation ou de transit préalablement présentées à la Commission des dérogations aux prohibitions de sortie, ne pourront recevoir de suite qu'autant qu'elles seront accompagnées d'une pièce prouvant cet assentiment : Exception à l'obligation de consignation à la Société est faite en ce qui concerne les marchandises non encore expédiées pour lesquelles des autorisations d'exportation ou de transit auraient été délivrées avant le 16 novembre. Les demandes sur lesquelles il n'aurait pas encore été statué devront être renouvelées avec production du permis de consignation de la Société Suisse. »

CRUE DES GAVES ET DE L'ADOUR

Dans la journée de mardi, nos gaves ont grossi considérablement sous l'action des pluies persistantes ; à son tour, l'Adour a enflé ses eaux et a débordé en plusieurs endroits. Dans les environs de Dax, les dégâts sont considérables ; de nombreux champs de maïs n'ayant pu être récoltés sont perdus, des prairies envasées, etc.

Aujourd'hui, les eaux sont en baisse, quoique toujours fort grosses.

Le mauvais temps est, d'ailleurs, général et, dans le Nord, le froid est déjà vif. Il a neigé à Paris pendant la matinée de mardi et la température s'est tenue à 4°7 au-dessous de la normale.

PAU-VILLE

Pau, le 17 novembre 1915

9 heures.....	Soleil.....	+ 6°5
Midi	Soleil.....	+ 8°5
3 heures.....	Soleil.....	+ 9°0
Maxima		+ 9°3
Minima		+ 3°8

Le baromètre qui était hier à 745 mm., est aujourd'hui à 748 mm., avec tendance à la hausse.

JOURNEE DES EPROUVES DE LA GUERRE

Une somme complémentaire de 3.473 francs 20, provenant de la vente de pochettes à l'occasion de la journée du 26 septembre, a été déposée aujourd'hui par les soins de la Préfecture, à la Succursale de la Banque de France à Pau.

Cette somme porte à 25.067 fr. 70 le montant des souscriptions recueillies dans le département pour l'Œuvre des Eprouvés de la Guerre.

CITATION A L'ORDRE DU JOUR

Notre concitoyen, M. l'abbé Laborde, jeune séminariste, parti sur le front dès les premiers jours de la mobilisation, a été l'objet de l'élogieuse citation suivante à l'ordre de son régiment :

« Laborde Bernard Max, infirmier modèle et d'un dévouement absolu depuis le début de la campagne. A secouru le 1er octobre 1915 les blessés sous un violent bombardement d'artillerie lourde. »

SYNDICAT DES VINS ET SPIRITUEUX

La réunion du Syndicat des vins et spiritueux en gros a tenu sa réunion annuelle le 12 novembre.

Après un examen très complet de M. Lavigne sur la situation faite au commerce des vins et spiritueux, l'assemblée a voté les vœux suivants :

» 1° Donne mandat à son bureau d'appuyer toutes les mesures de police et d'hygiène, les lois sur la répression de l'ivresse, celles concernant la protection de l'enfance, et surtout de poursuivre énergiquement et sans cesse la suppression du privilège des bouilleurs de cru.

» Repousse délibérément toutes les propositions de lois nouvelles émanant soit du gouvernement, soit de l'initiative parlementaire, autre que celle déposée par M. le ministre des finances sur la réforme générale du régime de l'alcool.

» 2° Autorise son bureau à exprimer aux pouvoirs publics le vœu que les exigences du moratorium soient desserrées, surtout en ce qui concerne les valeurs négociables n'excédant pas 1.500 francs.

Les vœux seront transmis aux pouvoirs publics par la voie ordinaire.

Avant de se séparer, l'assemblée a voté des remerciements à M. le Préfet, qui, en toutes circonstances, a secondé les efforts du Syndicat.

PRISE D'ARMES

M. le général Augé passera demain, jeudi, à 10 heures, la revue de la garnison sur la Haute-Plante et procèdera à la remise de plusieurs décorations.

DEPART DE RENFORTS

Aujourd'hui, un détachement de renforts a quitté Pau pour une destination inconnue.

CONCERTS DU PAVILLON DES ARTS
(Place Royale)

Vendredi, 19 novembre 1915, à 3 heures de l'après-midi, première séance de musique classique et moderne, sous la direction de M. Albert Torris.

Programme

Première partie

1. Prélude de l'Ouragan, Bruneau.
2. Sérénade (pour instruments à cordes), Mozart.
   (I. Allegro ; II. Andante ; III. Menuetto ; IV. Rondo.)
3. La Prise de Troie, Berlioz.
   (I. Andromaque au tombeau d'Hector ; II. Pas des lutteurs).

Deuxième partie

4. Variations du quatuor n. 5, Beethoven.
5. Menuet d'Orphée, Gluck.
   (Flûte solo : M. Tisseyre).
6. Peer Gynt (suite), Grieg.
   (I. Le matin ; II. La mort d'Ase ; III. La danse d'Anitras ; IV. Dans la salle du roi de montagne).

Prix d'entrée : 1 franc.

LA NOUVELLE REVUE DE RIP

C'est au Théâtre municipal, le jeudi 18 novembre 1915, que sera donnée, au bénéfice des Blessés de la Ville de Pau, cette belle représentation.

On commencera la soirée par une comédie très fine de M. Verneuil, « Double Emploi », jouée par les vedettes de la troupe. C'est dire que rien ne sera négligé dans cette soirée.

La location est ouverte.

HEURT

Vers 1 heure 40, un motocycliste prenait le tournant de la rue Serviez, devant la Halle, au moment où une automobile arrivait en sens contraire, lorsque les deux véhicules se sont heurtés, la roue de la moto s'est même engagée sous l'auto et il n'a pas été facile de la dégager.

Fort heureusement tout se borne à des dégâts matériels.

Le Coupe-Papier : **BAIONNETTE** est exposé chez **LENNUYEUX**, rue Serviez, 15

ETAT-CIVIL

NAISSANCES

Honorine Jeanne, fille de Jean Candau-Podangais, meunier, et de Catherine Benquet, ménagère.

Henri Jean, fils de Pierre Saux, électricien, et de Marie Jeanne Cambet, repasseuse.

DÉCÈS

Pierre Appolinaire Bergès-Cazalan, cocher, né à Bordères, 56 ans.

Jacques David, cultivateur, né à Urdès, 57 ans.

Henri Daubagna, né à Lanneplaa, 39 ans.

ORTHEZ

Tribune publique. — M. Garat, président de la Ligue des pères de familles nombreuses (section d'Orthez), a reçu d'un groupe de pères et de mères de famille une lettre que le défaut de place ne nous permet pas d'insérer. Disons toutefois que les signataires se plaignent de l'élévation du prix du lait à 0 fr. 25 le litre et demandent à M. Garat d'intervenir, comme il le fit très heureusement l'an dernier à la suite d'une réunion de consommateurs, afin d'obtenir le retour à l'ancien prix.

M. Garat a répondu :

« Je n'ai point changé : Aujourd'hui comme hier, je suis tout disposé à soutenir par la parole et tous moyens en mon pouvoir, votre juste réclamation contre l'élévation par les laitiers du prix du lait.

» Je mettrai une condition cependant : c'est que, cette fois, je ne serai pas seul à supporter tout le poids d'une lutte — et les conséquences parfois pénibles qui en découlent, — qui a pour but un intérêt qui nous est commun. J'espère que quelques pères de famille se joindront publiquement à moi.

» B. Garat. »

BAYONNE

Tribunal correctionnel. — Audience du 15 novembre.

Récemment arrêté à Hendaye sous inculpation de vagabondage, le Belge Louis R., donna un faux état-civil qu'il appuya d'une déclaration de résidence faite au nom d'un personnage imaginaire. Le tribunal renvoie l'affaire pour renseignements d'identité.

— La femme Justa J. qui a volé du charbon sur les quais du Boucau. Surprise par les gendarmes elle a donné un faux état-civil. 15 jours de prison.

— Une laitière de St-Etienne a mouillé son lait à 15 %. Une amende de 100 francs lui est infligée plus l'insertion de la décision dans trois journaux.

— Une autre laitière a grossièrement outragé le garde champêtre de son quartier. Elle lui a reproché de lui avoir dressé un procès-verbal uniquement parce qu'elle n'avait pas voulu acheter sa complaisance et a ajouté que cet honnête fonctionnaire serait coutumier du fait. Elle s'en tire à bon compte et n'encourt que 24 heures de prison avec sursis.

Nos Marchés

ORTHEZ

Marché du 16 novembre :

Froment, les 80 kil., 24 fr. ; maïs vieux, l'hecto, 23 fr. ; maïs nouveau, 19 francs ; haricots ronds, 60 fr. ; haricots plats, 58 fr. ; orge, 16 fr. ; pommes de terre, 12 fr. ; avoine, 14 fr. 50 ; châtaignes, 28 francs.

Paille, les 50 kil., 1 fr. 60 ; foin, 2 fr. 50.

Œufs, la douzaine, 2 fr. 50 ; poulets, la paire, 5 à 6 fr. ; poulet, 5 fr. 50 ; dindes, 10 à 12 fr. ; canards, 7 à 9 fr.

Veaux, le kil., 1 fr. 15 à 1 fr. 20.

Porcs, le kil., 1 fr. 60 à 1 fr. 70.

Bois : Fagots, 0 fr. 80 ; rondin de chêne, le mètre, 14 francs.

CONVOI FUNÈBRE

Mme Vve Mauhourat (d'Artix), M. et Mme Mauhourat et leurs enfants, M. et Mme Colomez et leurs enfants, M. et Mme Isidore Lasserre et leur fils, Mme Vve Emile Mauhourat (de Bayonne) ont la douleur de faire part leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

Monsieur Georges-Honoré MAUHOURAT

CUISINIER

leur fils, frère, beau-frère et oncle décédé à Artix le 16 novembre 1915.

Les obsèques auront lieu à Artix, jeudi 18 novembre, à 10 heures du matin. (9675)

SERVICE FUNÈBRE

Le Comité des Anciens Elèves des Frères et des Ecoles Libres, prient les membres de l'Association et leurs familles, d'assister au service qui sera célébré le jeudi 18 novembre, en l'église St-Jacques, à 8 heures, pour le repos des âmes des chères Frères décédés et des membres de l'Association. (9633)

REMERCIEMENTS

Mme Jean Pommès et ses enfants, Mme Vve Pommès et ses enfants, M. et Mme Castaing et leurs enfants remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur Jean POMMES

Constructeur-Mécanicien

leur époux, père, beau-frère et oncle (9667)

Aspirine Antipyrine Pyramidon
des "Usines du Rhône"
SEULS FABRICANTS EN FRANCE
Exiger la marque sur chaque Comprimé.

OCCASION A SAISIR

Pour cause de départ, à vendre à toute offre acceptable, quelques magnifiques couvre-pieds satin piqué, intérieur laine blanche; quelques jolis édredons américains beau satin et duvet. On vendra à toute offre acceptable, à condition d'enlever de suite et de payer comptant. S'adresser, 38, rue Viard, porte cochère.

PERSONNE très sérieuse demande emploi quelconque, **gérance, comptabilité.** Prétentions modeste. Adresse bureau du journal. (8676)

DAME sérieuse munie de bonnes références désire gérance ou poste de confiance. Correspondance anglaise. Adresse J. L., Bureau du Journal. (9674)

MENAGE SERIEUX est demandé pour la campagne. Femme sachant faire cuisine et homme capable faire travaux agricoles et donner soins animaux. Bonnes références demandées. Ecrire F. de B., bureau journal. (9664)

ON DESIRE acheter ou louer petite ferme près Pau. S'adresser au Journal. (9659)

ON DEMANDE un **métayer** pour petite ou grande métairie. Adresse au journal. (9660)

ON DEMANDE une cuisinière comme bonne à tout faire pour 2 personnes. Se présenter Hôtel Beauséjour, ch. M., de 11-12 heures. (9673)

PERDU, lundi, petit griffon belge répondant au nom « **Bop** ». Le ramener capitaine **Gilbert,** 38, rue du Lycée. Récompense. (9670)

A LOUER petit appartement 2e étage, 4 pièces dont 2 au midi, galerie au midi, cave et chambre de débarras. Eau-gaz. S'adresser, 13, rue Galos. (9652)

A LOUER appartement et magasin au rez-de-chaussée, n° 11, rue Samonzet. S'adresser à M. **Bochet,** 3, rue Duboué. (9591)

A LOUER, chambre meublée au Midi, pour dame seule. Adresse au journal. (9520)

A VENDRE. Occasion, appareil chauffage, bon état. S'adresser bureau journal. (9643)

A VENDRE plusieurs chevaux d'élevage et de service. Adresse au journal. (9661)

COURS DE PIANO (salle Pétron-Ransy) et **leçons particulières. Madame Dupont,** 1er prix du Conservatoire, élève de Delaborde. S'adresser à la maison **Pétron-Ransy,** rue des Cordeliers, ou chez **Mme Dupont,** villa Martha, rue de Pau, Jurançon. (9337)

FOURRURES
Maison Jean HOO (Arudy)
Confection, réparations et transformations en tous genres.
La maison achète en brut, apprête et confectionne la plupart de ses Fourrures dans ses ateliers d'Arudy où l'on trouve une installation pourvue des perfectionnements les plus modernes, ce qui lui permet de vendre bon et bon marché.
Magasin de vente ouert tous les lundis, rue Gambetta, N° 1, premier étage.
Grand choix de Renards de toutes qualités. Modèles les plus récents de la maison française

Contre la COQUELUCHE
Donnez du **Sirop STÉVANO**
Préparé par
C. ETÈVE, Pharmacien de 1re Cl.
14, Rue du XIV Juillet, PAU

DERNIÈRE HEURE

LES BULGARES REPOUSSES PAR LES FRANÇAIS

Athènes, 17 novembre.

Dans la région de la Cerna, les Français ont repoussé victorieusement toutes les attaques bulgares. La bataille a duré trente-six heures. Les Bulgares ont eu des pertes considérables.

COMMUNIQUE MONTENEGRIN

Paris, 16 novembre.

Communiqué reçu le 16 novembre :

Le 14 novembre, les attaques des Autrichiens contre notre armée du Sandjak redoublèrent de violence durant toute la journée. Nous avons néanmoins réussi à maintenir nos positions, infligeant à l'ennemi d'énormes pertes. Nous avons repoussé les Autrichiens qui ont attaqué Vouchido et Troglav.

Sur le reste du front, combat d'artillerie.

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 16 novembre.

Dans la vallée de l'Adige, dans la matinée du 14 novembre, nous avons élargi et renforcé la partie que nous occupons de la côte montagneuse qui descend de Zugnatorta vers Rovereto. Tout aussitôt, l'ennemi a ouvert un feu violent d'artillerie, et a lancé ensuite des troupes d'infanterie, mais il a été repoussé.

Dans la vallée de Padola, des détachements ennemis qui essayaient de s'approcher de nos positions, ont été rejetés et ont laissé entre nos mains quelques prisonniers.

Dans la vallée de la Fella, un de nos détachements a rencontré des troupes ennemies, les a attaquées et dispersées. L'ennemi en fuite a abandonné des fusils et des munitions.

Sur le Carso, dans la journée d'hier, action intense d'artillerie. L'artillerie ennemie a tiré toute la journée contre les positions récemment occupées par nous, sans réussir à empêcher nos troupes de les renforcer.

Dans la zone du Mont San-Michele, l'ennemi a prononcé avec de grandes forces deux violentes attaques successives contre nos lignes ; mais, chaque fois, il a été arrêté par le feu précis et rapide de notre artillerie, et il a dû, à la fin, se replier avec de lourdes pertes.

SUR LE STYR

Londres, 17 novembre.

Le correspondant du « Times » à Pétrograd télégraphie que le succès partiel remporté par les Austro-Allemands dans le secteur central du Styr serait dû à l'arrivée d'importants renforts et de l'artillerie lourde, prélevés sur les autres secteurs du front. Cependant, les Russes occupent encore la rive occidentale du Styr.

COMMUNIQUE DU CAUCASE

Pétrograd, 16 novembre.

De la mer Noire jusqu'à la rivière Arax, escarmouches d'avant-gardes.

Sur le lac de Van, un de nos vaisseaux de guerre a bombardé les positions des Turcs dans la région du village Akktamara.

Dans certains secteurs de notre front, la couche de neige atteint 3 archines. (L'archine vaut environ 0 m. 71).

LE MARECHAL HINDENBURG SUR LE FRONT OCCIDENTAL (?)

Londres, 17 novembre.

Le « Morning Post » annonce que le maréchal Hindenburg a quitté le front russe pour le front occidental.

ARRIVEE DE M. DENYS COCHIN A ATHENES

Athènes, 17 novembre.

M. Denys Cochin est arrivé hier soir à Athènes. Une foule immense l'attendait à la gare et lui a fait une ovation enthousiaste, criant « Vive la France ! » M. Guillemin, ministre de France à Athènes, et M. Camara, président de l'Association française, ont souhaité la bienvenue à M. Cochin, et souligné l'importance de sa visite. Les rues de la capitale étaient illuminées.

M. Cochin sera reçu aujourd'hui par le roi.

LA LEVEE EN MASSE EN BULGARIE

Genève, 17 novembre.

La Bulgarie appelle sous les drapeaux tous les hommes de 19 à 50 ans.

LA FLOTTE RUSSE SUR LA COTE BULGARE

Copenhague, 17 novembre.

Suivant des dépêches de Budapest, une flotte russe, composée de trois cuirassés et de douze navires de guerre, croise depuis trois jours au large de la côte bulgare, dans la mer Noire.

L'ATTITUDE DE LA ROUMANIE

Genève, 17 novembre.

Suivant le « Pester Lloyd », M. Take Jonesco est parti pour Athènes, afin de rendre visite à M. Venizelos.

Genève, 17 novembre.

Le journal roumain « Adverul » raconte que M. Carp, ancien ministre germanophile, aurait déclaré se réconcilier avec M. Majoresco, espérant remplacer M. Bratiano et décider la Roumanie à se ranger aux côtés des Austro-Allemands.

LA VIE CHERE EN ALLEMAGNE

Le « Vorwaerts » écrit que les mesures prises pour le ravitaillement des villes en pommes de terre sont sans effet et que la situation actuelle n'est plus tenable.

Maladies de la Femme
LA MÉTRITE

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses accompagnées de coliques, Maux de reins, douleurs dans le bas-ventre. Celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, aux idées noires, doit craindre la **Métrite.**
La femme atteinte de **Métrite** guérira sûrement sans opération en faisant usage de la
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
Le remède est infaillible à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire.
La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** guérit la Métrite sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.
Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'**Hygiénitine des Dames** (la boîte, 1 fr. 25).
La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir : Tumeurs, Cancers, **Fibromes,** Mauvaises suites de couches, Hémorragies, **Pertes blanches,** Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du **Retour d'Age,** Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.
La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** se trouve dans toutes pharmacies : le flacon 3 fr. 50, franco 4 fr. 10; les 3 flacons franco contre mandat-poste 10 fr. 50 adressé à Pharmacie **Mag. DUMONTIER,** à Rouen.
(Notice contenant renseignements gratis)

ACHAT au PLUS HAUT PRIX de tous TITRES Français et Etrangers
AVANCES en espèces **85** % sur tous titres à **6** % l'AN, **ARGENT,** de SUITE - COMPTOIR de l'OPERA, 24, rue Chaussée d'Antin, Paris, 9

Nous vous OFFRONS de JOLIES et BONNES Montres à des PRIX inconnus à CE JOUR

Vous ne vous engagerez à rien en venant nous demander à vous les faire voir.
Vous nous ferez un réel plaisir de votre visite et serons heureux de vous prouver que les ARTICLES que nous vous OFFRONS vous ne pourrez les TROUVER AILLEURS à d'aussi BONNES CONDITIONS.
et d'une QUALITÉ irréprochable.
CHOIX CONSIDÉRABLE DE MONTRES vendues au PRIX de Fabrique avec Garanties Sérieuses.
Aux Ateliers Réunis 30 RUE TRAN 30
Seule Adresse à PAU

Tôlerie - Fumisterie - Plâtrerie
J.-B. LACOSTE
52, rue Gassies, PAU
CALORIFÈRES, POÊLES, CHEMINÉES
INSTALLATION DE SALLES DE BAINS
POSTES D'EAU
ÉVIERS ET LAVABOS ÉMAILLÉS
CHEMINÉES DE LUXE ET ORDINAIRES

A VENDRE
VILLA
Avenue de Tarbes. Grand jardin d'agrément et potager. Electricité. Téléphone. S'adresser villa Kernaïc et chez les notaires. (4886).

A VENDRE
Avenue de Tarbes, en bloc ou par lots, grand terrain à bâtir : environ 7.000 mètres. S'adresser villa Kernaïc et chez les notaires. (4885).

Le Gérant : B. GOUAILLARDOU.
G. LESCHER - MOUYOUT, Impr.